

Quand le Terme “Noir” Entre en Classe...

Gregory Osas Simire, Ph.D.

*Department of European Languages,
University of Lagos, Lagos, Nigeria*

Abstract

*Language is inextricably linked to culture, in other words **language** learning also means acquiring its **cultural knowledge**. Neither the language teacher, nor the student-learner has a full knowledge of its culture. Our major concern in this study is to find out how best to simplify or facilitate the transmission of the **didactics of culture** within the context of French teaching and learning as a foreign language. We set out to do this by bringing to the classroom the word “black”, a term susceptible of having as many meanings or connotations as the number of divergent cultures represented in our classroom situation. Through carefully planned study on aspects of French culture, we consciously led Nigerian students of diversified cultural backgrounds into comparing their respective cultures with French culture with the following objectives:*

- *awakening in them their cultural identities;*
- *motivating them to, unconsciously, learn more about selected aspects of French culture, and*
- *identifying areas of similarities, first, between French and Nigerian cultures represented within the classroom and, secondly, between the Nigerian cultures present.*

Thus, acquiring new vocabulary as well as more cultural knowledge of others’ cultures, some aspects of which may not be so far from theirs, is significant.

Résumé

*Une langue est indissociable de sa culture ; ce qui fait qu’apprendre une langue c’est aussi connaître les codes culturels. La culture s’avère difficile à apprécier aussi bien pour l’enseignant, transmetteur de connaissance que pour l’apprenant. Dans ce travail, nous cherchons à faciliter la didactique de la culture dans un **contexte** de **FLE** en faisant entrer dans la classe le terme “noir” qui peut*

*avoir différentes connotations selon les **cultures** en présence. Nous avons amené des apprenants nigériens de diverses cultures à la confrontation de leurs cultures à la culture française dans le but:*

- *de prendre conscience de leur identité*
- *d'apprécier la culture de la langue apprise en l'occurrence le français*
- *de repérer les points communs entre les cultures en présence et d'élargir leur champ de connaissance linguistique et d'apprécier la culture de l'autre qui peut être parfois si proche.*

0.0. Introduction

Les premiers emplois abstraits du mot "noir" remontent au 12^{ème} siècle où il connote ce qui est méchant, mauvais, mal ; il est associé à la nuit, la peur, la mélancolie, l'austérité, le deuil, le malheur, la mort...noir c'est noir, il n'y a plus d'espoir : tout le contraire du blanc ! Ce mot en tant qu'une couleur relève de la culture. L'anthropologue anglais Burnett Tylor (1876 :584) à la fin du siècle dernier, utilise pour la première fois ce terme dans cette acception. Pour lui, la culture, dans son sens ethnographique, est cet ensemble complexe qui comprend la connaissance, les croyances, l'art, la morale, le droit, les mœurs et toute capacité et habitude acquises par l'homme comme membre d'une société. Il ne s'agit plus de transmettre et de défendre les valeurs d'une société supérieure qui s'érige en modèle universel, mais de reconnaître les différences et de les respecter. Mais dans quel sens peut-on rapprocher la langue et la culture ? Un premier niveau est celui du lexique : l'environnement, les pratiques sociales, les techniques, les institutions, les croyances d'une population ou d'une nation sont exprimées par des mots. La présence ou l'absence, la richesse et la pauvreté de certains types de vocables reflètent les mœurs et la vision du monde d'un peuple. Ainsi, le lexique d'une langue satisfait les besoins de communication des individus qui partagent la même expérience à un moment déterminé.

Les linguistes, par des recherches auprès de populations très différentes, ont démontré que les langues n'expriment pas les mêmes choses de façon différente ; que chaque langue est le produit et en même temps la condition d'une perception du monde originale.

Mais la langue n'est pas seulement structure lexicale et règles syntaxiques, elle est aussi discours. La linguistique de l'énonciation

prend ainsi en considération les interlocuteurs (leurs intentions, leurs attentes, ...) et le référent dans un cadre de circonstances particulières. Un enseignant de la langue française est prié de n'ignorer ni la grammaire des comportements français ni le fonctionnement de son système linguistique. Parfois, il serait peut-être moins grave de commettre ce que l'on appelle une "erreur" de langue, que de commettre une "erreur" de conduite, par ignorance des habitudes comportementales d'une culture... En didactique des langues, il faudrait non seulement enseigner la grammaire de la langue envisagée mais aussi les normes interactionnelles, sociologiques et culturelles qui subsument cette langue. La langue est l'un des éléments des comportements liés aux représentations de la culture à apprendre.

Ce travail porte sur la signification du terme "noir" dans les cultures française et nigériane ainsi que sur les données qui en découlent à des fins didactiques. Cette étude nous présente plusieurs explorations didactiques qui permettent à l'enseignant d'animer la classe en amenant l'apprenant à comparer sa culture à celle de la langue d'apprentissage.

0.1. Objectifs Recherchés

Il ne s'agit pas, comme nous venons de le souligner, de donner à l'étranger une compétence culturelle identique à celle du natif : l'acquisition d'une compétence de communication en langue étrangère s'effectue par un processus de socialisation tenant compte de la langue maternelle et des notions, concepts, attitudes et valeurs adoptés par l'apprenant au sein de sa société d'origine et plus particulièrement dans son environnement social propre. Le point de départ ne peut donc être que l'identité de l'apprenant : plus il aura conscience des critères implicites de classement de sa propre culture, plus il sera capable d'objectiver les principes implicites de division du monde de la culture étrangère. A propos, Todorov (1982 :13) nous renseigne davantage :

Le meilleur résultat d'un croisement des cultures est souvent le regard critique qu'on tourne vers soi.

L'objectif n'est pas uniquement pragmatique : offrir aux apprenants les moyens pour organiser leurs discours de façon cohérente et interagir facilement avec des étrangers ; il doit aussi et surtout intégrer

la dimension formative : développer un sentiment de relativité de ses propres certitudes, qui aide les élèves à supporter l'ambiguïté de situations et de concepts appartenant à une culture différente. Toujours en ce qui concerne les objectifs à atteindre dans l'enseignement de la civilisation, Zarate (1995 :159) insiste sur l'impossibilité et l'inutilité de vouloir faire acquérir à un étranger de reproduire les comportements des autochtones, il devra plutôt savoir les décoder et les comprendre. Cette activité d'interprétation requiert un regard aigu que le natif ne possède pas, du fait de son adhésion à un ordre symbolique qu'il a intériorisé dès l'enfance.

Un aspect comparatif interethnique est fortement recommandé car c'est de la confrontation des comportements observés d'un groupe à l'autre que peut jaillir la différence significative. L'ethnologue de la communication est donc avant tout un anthropologue des cultures, puisque sa perception et sa connaissance des autres cultures éclaireront le regard qu'il porte sur sa propre communauté choisie comme objet d'investigation. D'après Hall (1992 :19) :

On ne peut être que vaguement conscient de sa propre culture si l'on n'est pas confronté à des individus d'autres cultures

1.1. Méthodologie

L'élection de Barack Obama, un noir américain, comme Président des Etats Unis, en 2008 nous a conduit à nous interroger par questionnaire (voir une copie en annexe) sur le terme "noir" et en tant que couleur, auprès d'une centaine d'apprenants universitaires qui ont séjourné au Village Français du Nigeria entre janvier et juillet 2010. Ils sont de niveau intermédiaire (selon le Test de Placement effectué par le VFN dès l'arrivée des apprenants). Ces apprenants qui sont issus d'universités et de groupes ethnolinguistiques différents se composent de 30 personnes de sexe masculin et de 70 de sexe féminin. Ils se situent entre une tranche d'âge de 20 à 50 ans.

Pour l'étape finale de cette étude nous n'avons retenu parmi cette population que cinquante et un apprenants (16 de sexe masculin et 35 de sexe féminin). Ces apprenants ont été répartis selon leurs groupes

ethnolinguistiques et nous les avons soumis aux questions suivantes à l'orale :

- Qu'est-ce qu'évoque le terme "noir" dans votre culture ?
- Citez quelques expressions portant sur le terme "noir" dans votre culture
- Qu'est-ce qu'évoque le terme "noir" dans d'autres cultures ?
- Cherchez des expressions françaises et autres concernant ce terme

L'un des éléments motivationnels est la lecture de quelques expressions françaises portant sur le terme "noir".

Ci-dessous présentée est la liste des apprenants retenus :

Groupe Ethnolinguistique	Nombre d'apprenants
yoruba	12
hausa	4
igbo	15
idoma	3
tiv	3
etsako	3
bini	4
urhobo	3
isoko	2
esan	2
Total	51

1.2. Le "Noir" dans les différentes Langues-Cultures

Le terme "noir" est vu et interprété de diverses manières. Le sens commun et très partagé sur le noir est qu'il évoque en Europe, en Afrique ainsi que dans d'autres continents non seulement plusieurs significations mais aussi des connotations tant positives que négatives selon le contexte de son emploi.

Nous avons voulu repérer auprès des représentants de diverses cultures (yoruba, igbo, hausa, igala, ika, urhobo, idoma, bini, et français) présentes dans notre classe ce que la couleur noire leur évoque. En premier lieu, ces

représentants nous ont fourni l'appellation noire dans leurs langues-cultures.

Tableau 1 : Le terme ‘noir’ et ses connotations dans les différentes langues- cultures.

Langues - Cultures									
COULEURS	Yoruba	Significations		Hausa	Significations		Igbo	Significations	
		Positives	négatives		Positives	négatives		Positives	négatives
Noir	dudu		-La malchance -Le deuil	biki		-La douleur -Les larmes	oji		- Le deuil, -quelque chose de mauvais
Blanc	funfun	-La paix -La purification		fari	La paix		ocha	-La pureté, -La vie dans toutes ses ramifications	
Rouge	Pupa		-Le danger	Jakashedi		-Le danger	obara		-Le danger
Langues - Cultures									
COULEURS	idoma	Significations		bini	Significations		urhobo	Significations	
		Positives	négatives		Positives	négatives		Positives	négatives
Noir	oda	-La fraternité	-La guerre -La haine	ekhwi		- Le deuil - quelque chose de mauvais	obiebi		-Le deuil, -quelque chose de mauvais
Blanc		-La paix -La pureté		efua	-La pureté		ohianfon	-La paix -La purification	
Rouge	meide	-L'unité		ba		-Le danger	orwawware		-Le danger

Langues - Cultures									
COULEURS	igala	Significations		ika	Significations		français	Significations	
		Positives	négatives		Positives	négatives		Positives	négatives
Noir	edodu	-Le pouvoir	-La colère -Le deuil	ogi		- Le chagrin ou la malfaisance		l'élégance, la richesse, la noblesse, le raffinement l'autorité, la puissance, la dignité, l'équité	le mystère, la tristesse, l'illégalité, la révolte, l'anarchie
Blanc	efufu	-La pureté		ofofe		-La pureté		la sagesse et l'innocence, la vieillesse, la perfection	le deuil
Rouge	ekpikpa		-La colère	ododa		-Le danger			

Nous constatons qu'à part les langues- cultures idoma et igala où le noir signifie respectivement la "fraternité"/ le "deuil" et la "guerre" / le "pouvoir" (des significations d'ordre positive et négative), dans les autres cultures en présence le terme "noir" prête à des connotations négatives. Par contre, dans toutes les cultures, la couleur blanche est quasiment associée soit à la pureté, la paix soit à la vie dans toutes ses ramifications soit à la purification. Concernant la couleur rouge, elle signifie le "danger" dans toutes les langues - cultures sauf dans la langue-culture igala, où elle signifie la colère (donc, le danger).

Dans la langue - culture française, le terme "noir" signifie l'anarchie (le drapeau noir est le drapeau des pirates) et la lune noire (L'ilion). Aussi, elle est associée à la noblesse (le smoking et autres tenues de cérémonies et objet de luxe ; un étalon noir est l'emblème de la marque de voiture Ferrari) et au raffinement à travers les costumes et d'autres tenues de couleur noire. En outre, la couleur noire symbolise l'autorité, la puissance, la dignité voire l'équité à travers des hommes appelés "hommes en noirs". Ici, il s'agit des personnes dont la profession exige le port de la couleur noire, par exemple : les avocats, les arbitres, les gendarmes, les juges et les ecclésiastes.

En Europe et surtout en France, s'habiller en noir est une mode et une manière pour attirer la chaleur en raison du climat qui y règne. Il s'ensuit que dans la langue-culture française la couleur noire revêt des connotations positives et négatives tandis que dans la quasi-totalité des langues-cultures nigérianes en présence, la couleur noire ne véhicule que les connotations négatives par rapport à la couleur blanche. Dans toutes les langues-cultures en présence, l'origine de cette symbolique se trouve dans le fait que le noir est la couleur de la nuit, de l'obscurité, du non-visible, à l'opposé du blanc, de la lumière.

1.3. Le terme "noir" sur le plan grammatical

Nos apprenants ont été sollicités de fournir certaines expressions formées avec le mot "noir" (sur le noir) dans leurs langues-cultures.

Tableau 2 : Expressions formées avec le mot ‘noir’ (sur le noir) dans les langues-cultures des apprenants

En yoruba

"o dudu bi koro isin"	→	"Aussi noir que la noix d'un fruit"(isin)
"o dudu bi édu"	→	"Aussi noir que le charbon"
"Inu dudu bi ésù"	→	"Aussi méchant que le diable"

En haussa

“dan gamin bakin nutum an san zuciyavsh”	→	“Quelqu’un habillé en noir a une mauvaise intention”
bakin mutum bakin a niyan	→	"L’homme noir doit avoir une intention noire"

En igbo

" O na eji ka ekwensu"	→	"Aussi noir que le diable"
" O na eji ka azu ite"	→	"Aussi noir que le derrière de la marmite"
"were ehihe choo ewu ojii"	→	“il faut chercher une chèvre noire pendant le jour”

En igala:

"Ho abo ma che tutu niche kpikpa"	→	"On se connaît par un caractère mauvais qu’un caractère bon"
-----------------------------------	---	--

En idoma

"aa ga doka oda nobi lipoobu glano"	→	" on ne peut pas chercher quelque chose de noir dans la nuit"
-------------------------------------	---	---

En bini

"inhoho nehwi nu nwonwe "	→	On ne peut pas identifier une poule noire dans le poulailler"
---------------------------	---	---

En ika

"wacho ewo ogi enu enuki "	→	"On ne fait pas un devoir la nuit" (on ne cherche pas quelque chose la nuit)"
----------------------------	---	---

Nous avons obtenu de nos apprenants les expressions françaises formées d’une part, avec le mot ‘noir’ et d’autre part, avec le mot blanc ; et cela pour une comparaison possible.

Tableau 3 : Le terme ‘noir’ sur le plan grammatical.

D'emblée, signalons que le mot "noir" est un mot qui accompagne certains mots ou groupe de mots et dans ces contextes, soit il change de sens ou soit, il confère un autre sens aux mots qu'il accompagne.

	Expression	Sens
1	Etre dans le noir	C'est ne rien comprendre
2	Nuit noire	C'est une nuit sans lune et étoiles
3	Travailler au noir	C'est exercer un travail dans des conditions illégales, dans la clandestinité
4	Marché noir	c'est un marché clandestin où se vendent des choses illégales
5	Jeter un regard noir sur une personne	C'est regarder une personne avec colère, méchanceté
6	Ecrire noir sur blanc	C'est incontestable
7	Etre sur la liste noire	Etre sur la liste des personnes à surveiller ou à abattre
8	Une période noire	Une période triste, très difficile à vivre
9	Voir tout en noir	Etre pessimiste
10	Etre la bête noire	Etre détesté, ne pas être apprécié, être le casse-pieds pour une personne

Tableau 4 : Quelques expressions françaises formées avec le mot "blanc"

	Expression	Sens
1	Passer une nuit blanche	Ne pas pouvoir dormir
2	Faire un mariage blanc	Se marier sous de fausses prétentions
3	Etre blanc comme neige	Etre innocent de toute accusation
4	Tuer une personne avec une arme blanche	Tuer une personne avec un couteau
5	Donner un chèque blanc	Donner un chèque sans avoir d'argent sur le compte
6	Bonnet blanc et blanc bonnet	Du pareil au même
7	Un travail de col blanc	Un travail de bureau
8	Etre connu comme le loup blanc	Etre connu par tout le monde

2.0. L'exploitation didactique :

L'un des objectifs retenus dans cette étude étant d'offrir aux apprenants les moyens pour organiser leur discours de façon cohérente et interagir facilement avec des étrangers, nous avons privilégié ici les activités de compréhension. La visée majeure est d'assurer à la fois la compréhension globale et la compréhension analytique (faire identifier aux apprenants des informations plus analytiques et précises). Les activités proposées permettent aux apprenants de prendre la parole soit, individuellement soit en petits groupes en se servant d'outils grammaticaux tels que les expressions, le vocabulaire, les adverbes ainsi que les adjectifs. Ainsi, ces apprenants

- pourront exprimer leurs avis
- travailler sur la grammaire en contexte,
- comparer les faits parce qu'ils s'ouvrent sur une réflexion interculturel,
- comprendre une critique des couleurs
- et exprimer la politesse.

En fait, chaque fois que l'enseignant présente et analyse une couleur française, les apprenants regroupés selon leurs groupes ethnolinguistiques sont encouragés à fournir les renseignements pertinents dans leurs langues-cultures. Lors de telles interventions, nous les avons laissés discuter entre eux. Cette disposition nous a permis d'observer l'engouement avec lequel ils expriment leur avis et leurs réactions. L'importance de cette façon de travailler se trouve dans le fait que ces apprenants produisent les énoncés et se corrigeaient eux-mêmes sans l'intervention de l'enseignant. Ci-dessous présenté est l'exploitation didactique que l'on peut tirer de l'utilisation de la couleur dans une salle de classe.

Objectifs communicatifs

Nous présentons les points de grammaire et de prononciation que nous avons privilégiés lors de cette séance de travail.

Tableau 5- Objectifs communicatifs

Objectif communicatif	Les points grammairaux	**Phrases des apprenants	Corrections faites par la classe	Prononciation
Exprimer la localisation dans l'espace (nom de pays)	En + nom de pays féminin qui commence par une consonne Au + nom de pays masculin qui commence par une consonne	-Dans la France le noir n'est pas une bonne couleur -Au Nigeria les gens n'aiment pas la couleur noire	En France, le noir n'est pas une bonne couleur	Discrimination des sons [ɔ] et [œ]
Exprimer le contraste	On = nous Sujet + verbe + nom	-Chez nous, on ne porte pas le noir quand une personne est mort -Les yoruba et bini portent toujours la couleur blanche si une personne très vieille est mort	-Chez nous on ne porte pas le noir pendant le deuil -Les yoruba et bini portent la couleur blanche pendant le décès d'une personne âgée	Discrimination des sons [s] et [S]
Exprimer la politesse	Le conditionnel, s'il te/vous plaît	Excusez-moi, je veux savoir comment vous appelez noir Vous pouvez nous dire la signification de la couleur blanche ?	-S'il vous plaît, je voudrais savoir comment le noir s'appelle -Pourriez-vous nous dire la signification de la couleur blanche, s'il vous plaît	Discrimination des sons [dʒ] et [ʒ]

Exprimer les comparatifs	Plus...que	-L'habit noir est payé plus cher qu'un habit blanc, en France	En France, un habit noir coûte plus cher qu'un habit blanc	Discrimination des mots [nwa] et [nwaR]
	Aussi...que	-Le peuple français aime la couleur noi aussi bien que la couleur blanche	Les français aiment la couleur noire aussi que la couleur blanche	

** Aucune correction n'a été effectuée sur les réalisations des apprenants

2.2. Exercice de réinvestissement (à l'écrit) :

Comme nous l'avons signalé ci-haut, nous avons demandé aux apprenants :de relever quelques expressions françaises formées d'une part, avec le mot "noir" et d'autre part, avec le mot "blanc " en s'appuyant sur les expressions suivantes : " on peut/il faut" ; "c'est" ; vous pourriez + infinitif ; "à mon avis" ; "je préfère...", "je déteste /je n'aime pas du tout" ; "coûter plus cher que" et "la signification de la couleur...", etc...

2.3. L'homme noir :

Finalement, nous leur avons demandé ce que l'on pense de l'homme noir. Ci-dessous présenté est ce qui ressort des points de vue exprimés par nos apprenants.

L'HOMME NOIR

Sur le plan racial	Cette terminologie désigne les individus mélanodermes originaires de l'Afrique subsaharienne, de l'Asie du Sud et de l'Océanie. Elle évoque aussi le continent noir-le lieu de tous les maux, le continent moins développé, moins avancé et continue malheureusement de régresser. Il est synonyme de guerres civiles, de misère, de pauvreté, de famine et de mauvaise gouvernance. Sur le plan historique cet individu a énormément souffert de l'esclavage, de la colonisation. Il est victime de diktats politiques, économiques, du racisme, de la discrimination raciale et de beaucoup de maladies notoires.
---------------------------	---

Conclusion

A la culture savante (livresque), la didactique va donc opposer la culture anthropologique (les pratiques culturelles) celle qui règle toutes les façons de vivre et de se conduire et qui constitue une partie essentielle de l'identité de chaque individu. Cet aspect identitaire doit être pris en compte différemment selon que l'on se situe en langue maternelle, en langue seconde ou en langue étrangère. Il s'agit simplement pour l'apprenant de maîtriser suffisamment le réseau symbolique qui constitue la langue étrangère objet d'apprentissage pour être capable de produire et de recevoir du sens dans cette langue. On dira donc que du point de vue didactique, la culture est le domaine de références qui permet à l'idiome de devenir langue : c'est la fonction symbolique de ces références qui établit la langue étrangère et qui, par conséquent, conditionne la fonction communicative. A travers cette étude sur l'interculturel nous avons essayé tant soit peu de conduire nos apprenants à prendre conscience de leur propre culture ainsi que celle des autres. De plus, nous avons montré à travers les exercices oraux la portée didactique de notre étude. Nous sommes d'avis que l'enseignant aussi bien que les apprenants sont en mesure de tirer davantage profit des aspects qui font du français langue étrangère une partie de l'humanité.

Bibliographie

- Beacco, J. C. (2000), *Les Dimensions Cultures Des Enseignements De Langues*, Paris : Hachette.
- Bertrand, G. (1991), "L'enseignement de la civilisation dans sa dimension interdisciplinaire, " *Lend*, no. 1 pp.7 – 19
- Burnett, T. (1876), *La Civilisation primitive*, Paris, C. Reinwald, 2 vol.
- Cuq, J-P et Gruca, I. (2003), *Cours De Didactique Du Français Langue Etrangère Et Seconde*, Grenoble: Presses universitaires de Grenoble.
- Cuq, J-P., (2003, dir), *Dictionnaire De Didactique Du Français, Langue Etrangère et Seconde*, CLE International.
- Cyr, P et Germain, C. (1996), *Les Stratégies D'Apprentissage*, Paris : CLE Internationale.
- Dabène, Louise (1994), *Repères Sociolinguistiques Pour L'Enseignement Des Langues*, Paris: Hachette.

- Galisson, R. (1990), “Enseignement et apprentissage des langues et cultures : “évolution” ou “révolution” pour demain ?” *Etudes de Linguistique appliquée*, no. 79 : pp 35 – 52
- Galisson, R. (1995, dir.), *La Formation Des Enseignants De Langue*. Paris, CLE International.
- Hall, T. (1992), *Une Introduction à l’Ethnographie de la Communication*, (ed. frse), Paris, Didier.
- Hymes, D. (1974), *Vers la compétence de communication*, Paris, Hatier.
- Langercy, A. et Renard, R. (1996), *Aménagement linguistique et Pédagogie interculturelle*, Paris : Didier Erudition.
- Porcher, I. et al (1986), *La Civilisation*, Paris : CLE International.
- Simire, G. (2003), "La problématique de l’enseignement/apprentissage de l’interculturel en salle de classe à l’université” *Reuves des Etudes Francophones de Calabar*, Calabar: Department of Modern Languages & Translation Studies, University of Calabar, pp.2 – 22.
- Sitographie : <http://www.wikipedia.org>
- Todorov, T. (1982), *La conquête de l’Amérique : la question de l’autre*. Paris, Ed. du seuil.
- Virgraud, J. C. (1997), “Le professeur et ses élèves dans la démarche d’apprentissage” *Langues modernes mai, juin, juillet*, Paris : Nathan, pp. 24 – 32.
- Winkin, Y. (1981), *La nouvelle communication*, Paris, seuil, col. points.
- Zarate, G (1995) *Représentations de l’étranger et didactique des langues*, coll. CREDIF essais, Paris ; Didier.